

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Accidents : comment mieux gérer les sinistres matériels automobiles ?

AEE  
Libreville/Gabon

UN séminaire de formation international sur "les sinistres matériels automobiles", organisé par la Société commerciale gabonaise de réassurance (SCG-Ré), s'est tenu dernièrement à Libreville. Il s'agissait pour les participants, parmi lesquels les forces de sécurité, d'aborder les thématiques liées aux garanties de l'assurance automobile et à l'instruction d'un dossier de sinistre, afin de mieux gérer les sinistres automobiles. Pour l'A-DG de la SCG-Ré, Andrew Gwodog, cette formation permet de doter les participants d'outils leur permettant de mieux comprendre l'assurance automobile et les enjeux de la gestion des sinistres matériels de cette branche. Et aussi de cerner

les différentes étapes de la gestion d'un sinistre, tout en identifiant les mauvaises pratiques qui brident le règlement diligent des sinistres.

Blaise Ezo'o Engolo, le secrétaire général de la Conférence interafricaine des marchés d'assurance (Cima) a souligné que l'assurance automobile est la vitrine et le prisme à travers lequel les individus perçoivent le secteur des assurances. "La gestion des sinistres de la branche automobile occupe une place prépondérante dans l'activité des sociétés d'assurance en zone Cémac. Elle mérite dès lors une attention particulière. Elle s'impose non seulement du fait des volumes, mais aussi du fait des conséquences bénéfiques induites ou attendues d'une meilleure prise en charge des assureurs ou bénéficiaires des contrats en matière de règlement des sinistres."



Une vue des participants au séminaire.

Le clin d'œil de *Lybek*



## VIH/Sida : comment assurer la qualité et la fiabilité des données ?

Alexia AKERE ABOGHE  
Libreville/Gabon

LES gestionnaires de données des structures de prise en charge des personnes vivant avec le VIH/Sida (PVVIH) sur l'ensemble du territoire national, étaient récemment en formation en vue de renforcer leurs capacités en matière de collecte, d'analyse et de transmission des données fiables dans notre pays. L'atelier organisé grâce à l'appui technique et financier de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), vise à donner tous les outils nécessaires aux prestataires de santé pour une meilleure gestion de l'information sanitaire sur les infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH/Sida au Gabon. Tous les intervenants ont souligné l'importance de la qualité des données dans un système de santé, ainsi que la nécessité de leur transmission dans les délais



Les participants pendant l'atelier de gestion des données du VIH/Sida des prestataires de santé.

requis. Or, le constat révèle que les données sanitaires générées dans le pays sont souvent fragmentaires, incertaines ou transmises tardivement. "Aujourd'hui les choses doivent changer au niveau local. Nous devons obtenir des données de qualité qui, collectées de façon transparente, analysées de façon adéquate, favorisent une prise de décisions appropriées tout en contribuant à l'efficacité du

système de santé. Ainsi elles permettront d'offrir des soins de qualité aux patients", a soutenu le Dr Raïssa Okouyi Ndong Assapi, directeur du Programme national de lutte contre les infections sexuellement transmissibles et le VIH/Sida. À noter qu'un suivi régulier des participants sera assuré après la formation qui s'est achevée le week-end écoulé, afin de mesurer les résultats obtenus.